

Remarquable aberration du *Parnasshis Apollo* [Lép.] capturée dans le Jura français

Henri F. Deckert

Citer ce document / Cite this document :

Deckert Henri F. Remarquable aberration du *Parnasshis Apollo* [Lép.] capturée dans le Jura français. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 2 (17), 1897. pp. 276-277;

doi : <https://doi.org/10.3406/bsef.1897.22110>

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1897_num_2_17_22110

Fichier pdf généré le 09/11/2021

**Remarquable aberration du *Parnassius Apollo* L. [LÉP.]
capturée dans le Jura français**

Par H.-F. DECKERT.

♂ Blanc légèrement verdâtre, ailes supérieures plus élargées que celles de l'*Apollo* ordinaire, les ailes inférieures plus elliptiques. Les taches discoïdales des ailes supérieures sont moins grandes et la deuxième se termine, vers la nervure costale, par une sorte de crochet bien caractérisé dans les deux taches. Les taches costales font complètement défaut; l'anté-marginale est à peine indiquée par de très vagues arceaux; la marginale, bien transparente, s'arrête vers la deuxième branche de la médiane. Les taches du bord interne n'existent point. Aux ailes inférieures, d'un blanc verdâtre uniforme, les ocelles supérieurs sont remplacés par deux taches noires de moyenne grandeur, les ocelles inférieurs, situés comme ceux de l'*Apollo* ordinaire, sont aussi plutôt des taches, et présentent, celui de gauche des écailles d'un rouge jaunâtre, celui de droite à peine quelques traces indiquant la présence d'écailles de même couleur. Le bord abdominal est beaucoup moins estompé de noir, et, dans l'angle anal, on peut remarquer les traces d'une seule tache.

Le dessous des ailes supérieures présente les deux taches discoïdales et quelques écailles noires à la place des taches du bord interne; aux ailes inférieures, les ocelles supérieurs, très réduits, ont quelques écailles du même rouge jaunâtre, alors que les ocelles inférieurs, de vrais ocelles, et de même couleur, sont semblables sur chaque aile. Les deux taches anales existent faiblement indiquées, les taches de la base vagues, sont également écaillées de rouge jaunâtre. Les antennes et le corps comme chez l'*Apollo* ordinaire. — Envergure 73 mill.

Ce remarquable papillon paraît ne pas être une aberration isolée du *Parnassius Apollo*. Il en existe en effet un autre sujet, capturé en Silésie, il y a quelque vingt-cinq ans, et offert à Felder qui en donna la description et le dessin dans son ouvrage « *Novara Lepidoptera* » (page 135, tab. XXI, fig.), publié de 1864 à 1867. Sa collection est aujourd'hui à Londres. Je dois à M. Charles Oberthür d'avoir pu sans hésitation définir notre *Parnassius*; avant de le lui soumettre, je lui en communiquai un dessin, et le papillon de Felder lui revint immédiatement à la mémoire. Les deux sujets diffèrent cependant quelque peu. Ainsi chez celui de la collection Felder, un ♂ aussi, on constate une absence totale de rouge sur les deux côtés des ailes;

les taches du bord interne sont indiquées en dessus, non en dessous, au contraire du nôtre. Point de taches anales; absence totale également, d'après le dessin, des taches de la base et de l'ocelle supérieur. La situation des ocelles diffère aussi quelque peu. Le reste est semblable. Ces deux Papillons, on le voit, quoique pris à des époques si éloignées et dans des localités très différentes, semblent bien constituer une aberration constante, mais extrêmement rare, du *Parnassius Apollo*. Jusqu'à présent, en effet, ils paraissent être les deux seuls sujets signalés. L'exemplaire que j'eus l'heureuse chance de capturer, fait partie de quelque 150 *Apollo* pris, les 27, 29 et 30 juillet, dans le Jura français, aux environs de Pontarlier, à une altitude variant de 860 à 1.000 ou 1.200 mètres.

Description de deux Coléoptères nouveaux du sud de l'Algérie

Par le D^r A. CHUBAUT.

Anthrenus (Anthrenops) bellulus n. sp. — En ovale allongé, faiblement convexe en dessus et en dessous. Tête petite, triangulaire, rabattue en avant et en bas, avec la face aplatie, couverte comme le restant du corps de squamules arrondies en arrière et pointues en avant, une fois et demie à deux fois aussi longues que larges, ces squamules noires sur le front et blanches sur la face. Antennes de neuf articles, logées dans une cavité placée en dessous des yeux et prolongée sur les côtés du prothorax; 1^{er} article sphérique, 2^e sphérique également, un peu plus gros, 3^e à 6^e plus petits que les précédents, globuleux, égaux entre eux, 7^e à 9^e formant une massue piriforme avec le gros bout tourné vers l'extrémité, le dernier beaucoup plus gros et plus long que les deux autres pris ensemble. Pronotum transverse, fortement rétréci en avant, à bord antérieur concave, à côtés rectilignes, divergents en arrière, à bord postérieur formant un angle obtus saillant vers la suture élytrale, recouvert de squamules blanches sur toute sa surface, à l'exception du milieu du bord antérieur où elles sont noires. Écusson imperceptible. Élytres une fois et demie environ aussi longs que larges pris ensemble, arrondis aux épaules, puis presque parallèles sur environ la moitié de leur longueur, finalement arrondis ensemble en arrière, garnis de gros points peu profonds, peu réguliers, où s'insèrent les squamules, celles-ci d'un brun plus ou moins noirâtre sur toute leur étendue à l'exception de deux bandes transversales communes où elles sont blanches et quelques-unes jaunes; la bande antérieure part de l'écusson, se dirige en arrière et en dehors, puis s'élargissant en